

C O U R I E R

DU

B A S - R H I N .

DU MERCREDI, 23 Mars 1768.

Le public est averti, que cette Feuille qui paroît deux fois par semaine, se distribue à Berlin, au bureau des postes de la Cour, où il faudra s'abonner pour les pays au-delà, à Leyde chez le Sr. C. de Pecker, libraire, & à Utrecht, chez le Sr. Spruyt, libraire.

NOUVELLES POLITIQUES.

De PARIS, le 13 Mars.

LA Reine a eu avant-hier de l'étouffement causé par une mauvaïse digestion: cet accident n'a cependant pas eu de suites, & Sa Majesté continue d'aller de mieux en mieux. Hier, la Reine a repris son jeu qu'elle avoit interrompu, pour laisser passer le tems où les prières de 40 heures se faisoient par tout le royaume. Les médecins continuent à bien augurer du rétablissement de cette Princesse.

On parle ici depuis quelques jours d'une conspiration en Espagne, occasionnée par le bannissement qu'on y a fait des *Jesuites*. On dit que cette conspiration a été découverte, au moment où elle alloit se mettre en exécution; & que le duc d'*Aranida* s'est assuré des coupables: nous nous garderons d'assurer ce fait, dont nous ne rendons compte que parce que le bruit semble s'accréditer.

Le feu a pris cette nuit dans la rue des *Gravilliers*, dans la maison d'un chandelier: malgré la promptitude des secours qu'on y a apportés, deux maisons ont été brûlées, & l'incendie a duré depuis minuit jusqu'à dix

heures du matin: personne n'a péri dans les flammes.

Le bruit court ici que le comte de *Saint-Germain*, qui étoit passé du service de France à celui de *Danemarck*, va revenir servir le Roi, en qualité de maréchal de France. Cette nouvelle que l'on espère voir confirmée, réjouit le militaire, & plait aux autres états de ce royaume: il n'est personne qui n'appelle dans son cœur un bon général, un homme doux & humain, un sage sans faste, pour commander nos armées.

M. le duc de *Choiseul*, attentif à récompenser le mérite & les travaux en tout genre, vient de conférer au sieur *Charlot*, ci-devant un des premiers commis des bureaux de la guerre, le titre de chef avec vingt mille francs d'appointemens: il n'est personne qui ne voie avec plaisir un chef de bureau laborieux, & obligeant, traité favorablement.

Le sieur *Daniel Cortin*, seigneur de Fontaine, négociant à *Saint-Quentin*, vient d'être ennobli par lettres-patentes du Roi: c'est le premier qui jouisse des effets de la promesse que Sa Majesté a faite, par l'arrêt de son conseil d'état du 30 octobre dernier, de donner, tous les ans, des lettres de noblesse à deux des négocians en gros qui se seroient distingués dans leur profession.

gée d'arranger ce qui concerne les frontières, & cette commission sera nommée par la Pologne & la Courlande. Après la lecture de ce projet, on en lut un autre à l'égard de l'ordre qui devra s'observer aux diètes. La grande, la petite Pologne & la Lithuanie, auront alternativement le droit d'envoyer un maréchal général à cette assemblée; le maréchal sera élu à la pluralité des voix, & il fera serment de ne jamais permettre, que les matières d'état soient décidées autrement, que par une unanimité de voix. Cette disposition aura lieu, même à l'égard des diètes de convocation. Les affaires économiques seront décidées à la pluralité des voix. Les diètes ordinaires s'ouvriront le lundi après la St. Barthelemi. On lut aussi un projet, qui fixe le rang qu'occuperont à l'avenir, les sénateurs, ministres & autres membres de la diète. Le nouveau palatin de Gnesne aura le dernier rang après les autres palatins; viendront ensuite les ministres, qui donneront leur voix immédiatement après les palatins. Les grands généraux ne feront plus à l'avenir palatins ni castellans; ils auront leur rang après les grands maréchaux, & les généraux après les maréchaux de la cour.

ERRATA.

C'est par erreur que nous avons dit dans notre dernière feuille, que le comte Limbourg Styrum avoit offert un asile aux Jésuites, expulsés de Parme, à Mulheim. En supposant que cette circonstance fut véritable, il est à présumer que ce n'est que dans son château du nom de Styrum, attendu que Mulheim est de la dépendance du pays de Berg.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Quatrain à Son Altesse Sérénissime Monseigneur l'Électeur Palatin, instituteur & grand-maître de l'ordre du Lion.

O Prince magnanime & juste!

Tes chevaliers ont mérité l'honneur

De voir sur eux briller ton chiffre auguste;

Tous tes sujets le portent dans le cœur.

Par M. le baron de *** à Mannheim.

SEANCE ACADEMIQUE.

L'académie des sciences & beaux arts de Peau en Béarn, tint sa séance publique le 4 du mois dernier. Le prix de poésie, dont le sujet étoit *les plaisirs de l'esprit*, fut adjugé à une ode de la composition de l'abbé de Malespine. L'académie propose pour sujet du même prix, qui sera distribué l'année prochaine, une ode ou un poème sur l'industrie; & pour sujet du prix d'éloquence un discours sur cette question: *L'ame est-elle plus remuée par le plaisir que par la peine?*

HISTOIRE NATURELLE.

Bézoard de Rhinoceros.

Quoiqu'on ne croie plus aujourd'hui aux grandes vertus médicinales qu'on attribuoit autrefois aux bézoards, ils sont cependant encore recherchés comme une des productions les plus singulières du règne animal, sur-tout lorsqu'ils ont un certain volume, & qu'ils sont de la classe de ceux qu'on nomme *bézoards orientaux*.

On en voit un chez le sieur Baumé, maître apothicaire à Paris, rue coquillière, auquel nous n'en connoissons point de comparable: il a été trouvé dans le corps d'un rhinoceros, & il pèse onze livres deux onces quatre gros. L'animal dont il provient, ayant été tué à la chasse par des indiens dans l'île de Java, le prince indien qui commandoit en cet endroit, retint cette pièce comme un morceau unique en son genre, & en fit présent au général Mossel à Batavia. Cet officier étant mort en 1761, le bézoard dont nous parlons, fut vendu avec ses autres effets, & enfin parvenu au propriétaire actuel. Il a tous les caractères du bézoard oriental, & l'on sait qu'ils ne peuvent être imités par l'art.

M. Baumé donnera ce morceau précieux avec un magnifique bézoard occidental qui fait son pendant, à un prix très-moderé.

MUSIQUE.

Article Goût du Dictionnaire de Monsieur J. J. Rousseau.

GOÛT, S. m. De tous les dons naturels